

## **Bienvenues, AC du monde entier!**

**Paola BIGNARDI**

*Présidente nationale ACI*

Tout d'abord je voudrais adresser mon bienvenu et mes remerciements à tout le monde, au nom de l'Action Catholique Italienne qui a accueilli les représentants de l'Action Catholique mondiale à travers son Conseil national et à travers les présidents diocésains qui se sont rencontrés hier et ce matin.

L'ACI est heureuse et honorée d'accueillir aujourd'hui les représentants de l'AC qui vit dans le monde entier. En écoutant notre prière d'ouverture - une et en même temps plurielle - nous avons éprouvé un sens profond de reconnaissance pour chacun.

La reconnaissance pour le miracle de la foi qui nous unit entre nous et nous permet de vivre nos diversités comme une richesse. La reconnaissance pour l'AC qui fait de nous tous une famille, et qui donne à l'expérience associative de chacun de nous les confins du monde.

Je pense qu'il y a tant de raisons pour être contents ce soir au début de notre Assemblée qui a au fond le Congrès Mondial du Laïcat Catholique qui s'est terminé juste dans cette salle il y a deux jours. C'est un rendez-vous sur lequel je voudrais partager avec vous quelques réflexions, parce que je pense que ce rendez-vous est destiné à laisser un signe dans la vie de l'Eglise, surtout dans notre vie de laïcs.

Parmi les pensées qui nous ont accompagnés dans ce Congrès, il y a celles du message du Pape, en particulier la nouvelle remise du Concile comme horizon irremplaçable pour la vie de l'Eglise d'aujourd'hui et de demain; pour la vie de nos associations, pour la vie de notre AC.

Il me semble que le Pape nous ait invité à saisir la force de renouveau qu'il y a dans cet événement et dans son magistère, comme s'il voulût confier à nous laïcs une tâche particulière pour réaliser les indications conciliaires.

Il me semble que, ensemble avec le Concile, le Pape nous ait livré la volonté de renouveau de l'Eglise; un renouveau dans l'accueil du monde d'aujourd'hui, de la demande d'Évangile souvent implicite qu'il y a dans le monde d'aujourd'hui.

En face de cette demande d'Évangile, nous laïcs nous percevons avec une nouvelle urgence la tâche de la mission, la tâche d'un témoignage plus courageux, plus lisible dans notre vie.

Après ce Congrès, les laïcs sont invités à vivre avec une nouvelle conscience et avec une nouvelle décision, la mission de l'Eglise. Nous sommes convaincus que sans notre présence dans les milieux de la vie, aujourd'hui il sera impossible pour l'Eglise d'atteindre l'existence et la conscience des gens; sans notre témoignage et notre compétence la rencontre de l'Évangile avec les cultures d'aujourd'hui ne sera pas possible. Je dirai que, si un message est ressorti de façon particulièrement forte de ce Congrès, est celui qui a réaffirmé la nécessité du témoignage des laïcs et de leur mission. Cela nous a permis d'aller au delà des questions sur l'identité de la vie et de la vocation laicale et nous a invité à reconnaître dans la mission, dans notre mission dans le monde, la façon d'exercer notre vocation.

Je crois qu'il y eût un temps, au lendemain du Concile, où nous avons été surtout surpris pour la possibilité qu'on nous a reconnu et qu'on nous a donné de vivre notre responsabilité dans l'Eglise: un temps où nous avons joui presque avec surprise pour la dignité qui nous a été reconnue.

Aujourd'hui nous sommes au delà de ce moment: nous sommes dans le temps où il faut vivre pleinement notre responsabilité que l'Eglise nous reconnaît.

Et elle nous la reconnaît avec une urgence particulière parce que le monde a besoin de notre témoignage, a besoin de l'Évangile, a besoin de se rencontrer avec des témoins vivants de la parole qui nous sauve.

Le Congrès des Laïcs nous a offert également un panorama ecclésial bien riche et articulé avec la présence de beaucoup d'agréations ecclésiales. De la confrontation avec ces réalités, anciennes et nouvelles, l'AC est aussi invitée à saisir la provocation à relire son propre don et à trouver une nouvelle façon d'y être fidèle.

Nous sommes ici justement pour ranimer la conscience du don d'être AC, pour retrouver, en ce moment de pause, l'idéal, retrouver le don sur lequel s'enracine notre engagement concret.

Nous sommes ici également pour nous demander comment vivons-nous ce don: pour discerner où il est nécessaire de changer, de nous renouveler, de chercher des voies nouvelles pour être fidèles au don de toujours.

Ces pensées vont accompagner notre travail de ces jours; je crois que sur la confrontation, sur

l'approfondissement de ces questions, nous serons unis avec passion dans certains moments et plus tranquilles dans d'autres. Mais nous sommes ici pour que l'AC puisse vivre pleinement son don, sa tâche; dans ce cas en ayant le monde entier comme horizon de notre engagement.

Nous nous souhaitons que cette Assemblée, cet échange soit pour nous tous un moment beau et fraternel; un moment où retrouver la fraîcheur de l'idéal qui inspire nos choix et notre vie; pour trouver les idées pour concrétiser en signes historiques la beauté de notre vocation.

**III ASSEMBLÉE ORDINAIRE - Rome, 2-6 Décembre 2000**

**L'Action Catholique: fidèles laïcs qui vivent la nouveauté de l'Évangile et sont signe de communion**

**LA PERMANENTE ACTUALITÉ D'UN DON DE L'ESPRIT SAINT**